

# Peuple suisse souviens-toi! Un de tes grands devoirs est l'entr'aide aux vieillards

Autor(en): **Pingeon, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **11 (1933)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-722481>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Peuple suisse souviens-toi!**

**Un de tes grands devoirs est l'entr'aide aux vieillards.**

**Peuple suisse souviens-toi!**

**La guerre et l'après guerre ne t'atteignirent qu'indirectement, il importe que tu n'oublies pas les devoirs humanitaires qui sont aujourd'hui tes tâches urgentes.**

Les lignes ci-dessus résument cette idée: l'entr'aide à la vieillesse devrait être réalisée chez nous plus et mieux que dans les pays qui nous entourent, puisque la guerre nous fut épargnée. Peuple suisse souviens-toi! En 1914 le tocsin sonna, il fallut alors songer à la défense du pays et s'opposer à l'envahisseur d'où qu'il vienne. C'était la tâche immédiate; elle dura longtemps, hélas! aussi les belles grandes œuvres humanitaires voulant l'amélioration du sort des vieillards, des veuves et des orphelins furent-elles reléguées à l'arrière plan. Nous songerons à cela plus tard, disait-on, et tout disparaissait devant cette affirmation: c'est la guerre.

En 1918, ce fut la grande nouvelle de la signature de l'armistice. Heure inoubliable! Alors, ignorant l'œuvre gigantesque, que connurent d'autres pays, celle du déblaiement des ruines de guerre et des reconstructions sur un terrain imprégné de sang, la Suisse sentit passer sur elle le grand souffle précurseur de temps nouveaux. C'était l'enthousiasme partout, c'était la création de la Société des nations, c'était l'espoir que de toute part les peuples comprenant mieux la beauté et le sens de la vie, travailleraient et progresseraient dans une atmosphère de paix, de justice et de bonté et que conséquemment le niveau moral de l'humanité monterait. Dès lors, pour notre pays, c'était la possibilité de reprendre l'étude et la solution des grands problèmes d'ordre philanthropique. Hélas; ce travail fut retardé, il fallut des années pour que le peuple suisse vote le principe d'une assurance vieillesse. Puis,

des années encore s'écoulèrent avant que ne surgisse un projet de loi. Les Chambres fédérales acceptèrent ce projet et cela à une grande majorité; mais immédiatement un referendum fut lancé et tandis que l'on s'attendait à voir les électeurs suisses ratifier avec joie le projet des Chambres, ce fut le contraire qui se produisit: En décembre 1931, la nation suisse refusa de mettre sur pied l'assurance vieillesse et survivants.

\* \* \*

Depuis ce moment, nos braves vieillards... continuent d'attendre! Jusque à quand les „assurerons-nous... qu'une assurance“ sera enfin organisée en leur faveur?!

\* \* \*

Une seule clarté dans ce sombre tableau: la création de „Pour la vieillesse“. Cette œuvre humanitaire se pencha sur les vieillards. Avec le travail de propagande accompli par ses sections cantonales, puis avec l'aide des cantons et de la confédération, elle distribua des secours depuis 1919. L'an dernier, la somme distribuée en Suisse fut de plus de deux millions de francs. Ce chiffre paraît grand, mais n'oublions pas que divisé par le nombre des vieillards inscrits, chacun d'eux ne reçoit qu'environ fr. dix — par mois!

Il importe donc que „Pour la vieillesse“ augmente encore sa propagande partout par le moyen des conférences, des articles de journaux, des publications. Puisque, jusqu'à ce jour, aucune loi n'assure le sort des vieillards, il faut que chacun écoute la voix du cœur, écho de celle de la conscience et donne selon ses possibilités, ses moyens et son sens de reconnaissance due à la vieillesse. Peuple suisse souviens-toi! Prouve que tu respectes tes vieillards, que tu les aimes et que tu comprends leurs souffrances.

Il y a quelques années, on entendait dire: c'est la guerre! nous ne pouvons songer à venir en aide aux vieillards. Plus tard, d'aucuns disaient: c'est l'après-guerre; il

faut attendre, nous sommes dans une période de réorganisation générale. Et maintenant l'on perçoit une autre parole; beaucoup s'écrient: C'est la crise! — Prenons garde de ne pas prononcer à la légère cette dernière affirmation, c'est un „Sésame ouvre-toi!“ . . . à rebours, fermant trop de portes, de bourses et de cœurs. C'est la crise! Si nous pouvions agir comme dans les légendes et les fables, nous



Le solitaire.

souhaiterions qu'une bonne fée frappe le sol de sa baguette magique et en fasse surgir l'amoncellement d'objets superflus achetés soit par les hommes, soit par les femmes, uniquement pendant les mois du bel été que nous venons de vivre! Voyez-vous la montagne de flacons vides! Ils ont contenu des parfums, des crèmes de beauté, des huiles pour la plage; d'autres, de plus grosses bouteilles ont répandu, malgré la crise, leurs flots de vin, bière, sirop, limonade, apéritifs, et liqueurs. Voyez-vous ces innombrables boîtes de chocolat, ces caissons de cigares, ces paquets de cigarettes, ces reliefs de toutes les gourmandises englouties pendant les vacances, les courses en auto-cars, les voyages d'agrément, les camps de tous genres, les réunions régionales, cantonales et fédérales; vous serez alors tentés de dire à la fée qui sait transformer: Touche cet amoncellement; métamorphose-le en billets de

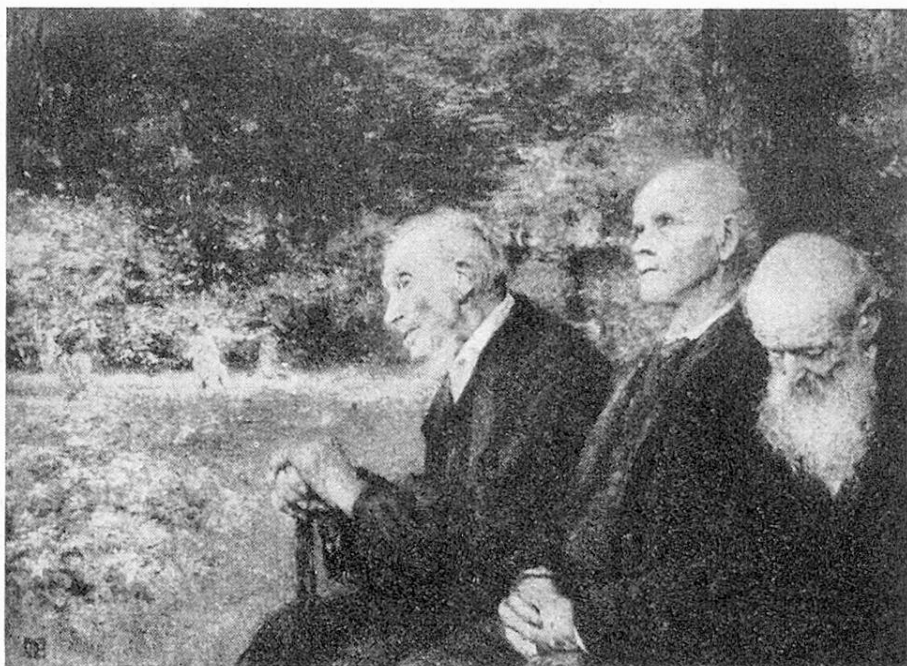
banque et . . . envoie-les s-t-p à nos caissiers cantonaux de „Pour la vieillesse“!

La fée n'existe pas ou plutôt, chacun de nous pourrait de temps à autre faire la métamorphose d'un seul objet parmi l'amoncellement de choses superflues. Il suffirait à un bon suisse de dire: je fais l'économie, aujourd'hui, de ce caisson de cigares ou même de ce paquet de tabac et je donne ce qui représente son prix à „Pour la Vieillesse“. De même une bonne suisse de se dire: au cours de cette semaine je fais l'économie d'un petit flacon de parfum, d'une place au cinématographe, ou d'une boîte de chocolat et ce sera une pièce qui roulera jusque dans la caisse de „Pour la Vieillesse“ puis se transformera en un bon sourire ou même en une larme de reconnaissance sur le visage ridé d'une brave vieille. Et le miracle continue: la pensée d'un bon visage ridé qui sourit fait oublier que ce jour-là on a mis un peu moins de poudre de riz sur son visage.

\* \* \*

Où sont-ils donc, ces vieillards, qu'il faut aider? Où? Regarde, là; tout près de toi. Ce sont ceux que nous croisons en chemin sans savoir souvent leur témoigner un peu de respect, d'affection, de bonté. Ceux-là travaillent pour nous alors que nous ne savons rien de la vie. Vois celui qui s'avance aujourd'hui presque aveugle. C'est le couvreur d'autrefois qui agile comme un chat escaladait les toits en ignorant le vertige; et maintenant n'y voyant plus il ne peut même pas avancer normalement sur la route. Lui refuseras-tu ton aide, il est dans la misère. Là-bas, assis devant cette pauvre demeure, c'est le vieux forestier; il n'est pas impossible qu'il ait coupé, au cours d'un hiver rigoureux, le sapin qui fut ton premier arbre de Noël. Et plus loin, c'est le vieux boulanger, celui qui pétrissait la pâte des succulentes brioches que ta bonne mère glissait dans ton sac d'école à l'heure où tu partais en classe! Et voici la vieille couturière qui coupa et cousit ta première culotte. Là-bas, c'est l'institutrice du

jardin d'enfants qui t'apprit à faire des bâtons avant que tu ne puisses tenir une plume. Tous ces vieillards-là, je voudrais aussi qu'une fée les fasse défiler devant tes regards et qu'elle te montre leurs angoisses, leurs misères, leur solitude, leur abandon. Sais-tu que des vieillards ont peur du lendemain, qu'ils ont froid et dans leurs membres et dans leur cœur? Sais-tu que parfois un fils, une fille



Au soir de la vie.

donne en cachette à leur vieille mère quelque argent. Pourquoi en cachette! Parceque le beau-fils ou la belle-fille ne comprendrait bien la chose!

„Pour la vieillesse“ cherche à faire disparaître les misères matérielles et morales de tous les vieillards habitant notre pays, cela sans aucune distinction d'ordre confessionnel, politique, ou autre. Elle cherche à faire comprendre toujours mieux notre belle devise „Un pour tous! Tous pour un!“ C'est pourquoi elle sollicite votre sympathie, votre appui, v o t r e a i d e e f f e c t i v e. Lecteurs de ces lignes, donnez-nous la preuve qu'elles ont trouvé de l'écho dans votre cœur. De l'émotion, passez à l'action et envoyez un beau don à „Pour la vieillesse“.

Henri Pingeon, pasteur.